

LA SEMIOLOGIE OPHTALMOLOGIQUE DES CARNIVORES DOMESTIQUES

L'examen ophtalmologique des carnivores domestiques constitue une part essentielle de la pratique vétérinaire pour le diagnostic et le traitement des affections oculaires. La sémiologie ophtalmique implique une compréhension approfondie des signes cliniques, des examens diagnostiques et des pathologies oculaires rencontrées chez ces animaux. Les yeux des carnivores domestiques présentent une variété de structures complexes, chacune pouvant être affectée par un large éventail de conditions médicales. Une évaluation minutieuse de ces structures est nécessaire pour détecter les moindres anomalies et guider le diagnostic et le traitement appropriés.

ANATOMIE ET PHYSIOLOGIE OCULAIRES :

- Les globes oculaires des carnivores domestiques sont composés de structures complexes, notamment la cornée, l'iris, le cristallin, la rétine, et les muscles oculomoteurs, qui coopèrent pour fournir une vision claire et précise.
- La cornée, en tant que structure externe, est essentielle pour la réfraction de la lumière. Elle est composée de cellules épithéliales stratifiées, des cellules endothéliales, et une couche stromale riche en collagène.
- L'iris régule la quantité de lumière qui entre dans l'œil en modifiant la taille de la pupille. Il est composé de tissu musculaire lisse et de mélanocytes.
- Le cristallin, situé derrière l'iris, joue un rôle crucial dans la mise au point des images sur la rétine. Il est composé de cellules épithéliales qui perdent leur noyau au fur et à mesure qu'elles se déplacent vers le centre, formant une lentille transparente.
- La rétine est la couche interne de l'œil qui contient des cellules photoréceptrices spécialisées, les cônes et les bâtonnets, qui convertissent la lumière en signaux électriques pour le nerf optique.
- Les muscles oculomoteurs contrôlent les mouvements des globes oculaires, permettant une vision binoculaire et une mise au point précise.

Signes et symptômes oculaires :

- Conjonctivite :

- L'inflammation de la conjonctive est caractérisée par une rougeur, un œdème, une augmentation des sécrétions et des démangeaisons.

- L'examen révèle une hyperémie conjonctivale, un écoulement mucopurulent, un œdème palpébral et une photophobie.

- Les causes comprennent les infections bactériennes, virales ou fongiques, les allergies, les irritants chimiques et les corps étrangers.

- Épiphora :

- L'écoulement excessif de larmes peut résulter d'une irritation oculaire, d'une obstruction des voies lacrymales ou de troubles de la production des larmes.

- L'examen révèle un écoulement lacrymal excessif sur le visage et une macération cutanée périoculaire.

- Les causes incluent les anomalies anatomiques, les infections, les corps étrangers, les allergies et les maladies systémiques.

- Strabisme :

- Le strabisme se manifeste par une déviation anormale de l'axe visuel, causée par un déséquilibre dans les muscles extraoculaires.

- L'examen clinique révèle une déviation des globes oculaires, qui peut être constante ou intermittente.

- Les causes peuvent être des anomalies congénitales, des lésions neurologiques, des traumatismes oculaires ou des affections oculaires primaires.

- Ulcères cornéens :

- Les ulcères cornéens sont des lésions dans la couche épithéliale ou stromale de la cornée, souvent associées à une infiltration inflammatoire et une néovascularisation.

- L'examen montre une opacification de la cornée, une douleur à la palpation, un écoulement purulent et un blépharospasme.

- Les causes incluent les traumatismes, les infections, les corps étrangers, les maladies métaboliques et les anomalies anatomiques.

- Glaucome :

- Le glaucome est une neuropathie optique progressive caractérisée par une excavation de la tête du nerf optique et une augmentation de la pression intraoculaire.

- L'examen révèle une pupille dilatée, une cornée trouble, un œdème de la papille et une vision altérée.

- Les causes peuvent être une obstruction du flux d'humeur aqueuse, une inflammation intraoculaire ou des tumeurs intraoculaires.

- Cataracte :

- La cataracte est une opacification partielle ou totale du cristallin, entraînant une vision floue ou une perte de vision.

- L'examen montre une opacification du cristallin, une réduction de la réactivité pupillaire à la lumière et une diminution de l'acuité visuelle.

- Les causes incluent le vieillissement, les traumatismes, les maladies métaboliques, les médicaments et les anomalies congénitales.

Évaluation clinique :

1- Anamnèse :

- Collecte d'informations détaillées sur les antécédents médicaux, les symptômes actuels, les traitements antérieurs, les changements de comportement et l'environnement.

- Exploration des conditions environnementales, des facteurs de risque, des allergies, des antécédents de traumatismes ou de maladies systémiques.

2- Examen physique :

Examen de l'animal en liberté

1. Observation initiale :

- Avant même d'approcher l'animal, observer son comportement général. Noter s'il semble léthargique, s'il présente des signes d'agitation, ou s'il montre des signes de douleur en cligner des yeux ou en se frotter les yeux.

- Observer également l'apparence générale de l'animal, en recherchant des signes externes d'affections oculaires tels que des écoulements oculaires, des rougeurs, un œil fermé, ou un strabisme évident.

2. ****Approche douce : ****

- Approcher l'animal avec calme et douceur pour éviter de le stresser davantage.
- Utiliser une technique de manipulation douce pour restreindre l'animal si nécessaire, en veillant à ne pas exercer de pression excessive sur la région oculaire.

3. ****Examen visuel direct : ****

- Utiliser une lampe de poche pour inspecter les yeux de l'animal. Observer la couleur des iris, la taille et la forme des pupilles, ainsi que la clarté de la cornée.
- Rechercher des signes évidents d'irritation, tels que des rougeurs, des écoulements oculaires, ou des opacités cornéennes.

4. ****Évaluation de la vision : ****

- Observer comment l'animal réagit visuellement à son environnement. Noter s'il semble avoir des difficultés à suivre les objets en mouvement ou à repérer les obstacles.
- Utiliser des stimuli visuels simples, tels que des mouvements de la main ou des objets colorés, pour évaluer la réactivité visuelle de l'animal.

5. ****Examen de la paupière et des structures périoculaires : ****

- Dégager délicatement les paupières pour examiner la conjonctive et les structures palpébrales. Rechercher des signes d'inflammation, de tuméfaction, ou de décharges anormales.
- Vérifier également la présence de poils ou de débris autour des yeux, ce qui pourrait indiquer une irritation ou un traumatisme.

6. ****Réponse à la lumière : ****

- Utiliser une source de lumière pour évaluer la réactivité pupillaire de l'animal. Observer si les pupilles se contractent de manière symétrique en réponse à la lumière.

7. ****Observation du comportement : ****

- Noter tout comportement anormal, tel que des clignements excessifs, des frottements des yeux, ou des signes de douleur tels que des gémissements ou des miaulements.

8. ****Prise de notes : ****

- Prendre des notes détaillées de vos observations, y compris toute anomalie détectée, la sévérité des symptômes, et les circonstances environnementales dans lesquelles l'examen a eu lieu.

- Ces informations seront précieuses pour guider les recommandations de traitement et de suivi, ainsi que pour documenter l'historique médical de l'animal.

- Inspection externe des yeux, des paupières, de la conjonctive, de la cornée et des structures périoculaires à la recherche de signes d'inflammation, de lésions ou d'anomalies.

3- EXAMEN OPHTALMOLOGIQUE (SPECIALE):

- Utilisation d'un ophtalmoscope direct ou indirect pour examiner le fond d'œil, y compris la rétine, le nerf optique et les vaisseaux sanguins.

- Évaluation de la réactivité pupillaire à la lumière pour détecter d'éventuelles anomalies neurologiques ou des affections oculaires.

- Mesure de la pression intraoculaire à l'aide d'un tonomètre pour dépister le glaucome.

- Examen de la chambre antérieure à la lampe à fente pour détecter des signes d'uvéite, d'hyphéma ou d'hypopion.

- Évaluation de la vision en utilisant des tests comportementaux ou des réflexes photomoteurs pour détecter une diminution de l'acuité visuelle.

4- TESTS DIAGNOSTIQUES COMPLEMENTAIRES :

- Coloration à la **fluorescéine** pour identifier les ulcères cornéens et évaluer leur étendue.

- Test de **Schirmer** pour évaluer la production de larmes et détecter les troubles de la surface oculaire.

- Examen **cytologique** ou culture bactérienne des écoulements oculaires pour identifier les agents pathogènes et guider le traitement antimicrobien.
- **Échographie oculaire** pour évaluer les structures internes de l'œil, notamment le cristallin, la rétine et la chambre vitrénne.
- Tomographie par cohérence optique (**OCT**) pour une évaluation détaillée de la cornée, de la rétine et des structures intraoculaires.